

**Association Between Mood Disorders and Risk of COVID-19 Infection, Hospitalization, and Death**

**A Systematic Review and Meta -analysis**

JAMA Psychiatry. 2021;78(10):1079-1091. doi:10.1001/jamapsychiatry.2021.1818

**Introduction :**

L’impact dévastateur du COVID-19 continue d'être observé dans le monde entier. En octobre 2020, l'Organisation mondiale de la santé a estimé qu'environ 10 % de la population mondiale avait été infectée par le COVID-19. Les facteurs de risque établis pour le COVID-19 sévère comprennent les maladies cardiovasculaires préexistantes, l'obésité, le diabète, les cancers et les maladies respiratoires.

Il a été documenté que le COVID-19 peut être associé à des manifestations neuropsychiatriques complexes, mais une question distincte est de savoir si les personnes souffrant de troubles de l'humeur courent un risque plus élevé de contracter le COVID-19 et/ou de subir des complications. Dans ce sens, aucune méta-analyse ne s'est penchée sur cette catégorie.

Dans cette étude, les auteurs ont émis l'hypothèse que les personnes souffrant de troubles de l'humeur préexistants présentent un risque plus élevé de susceptibilité au COVID-19, d'hospitalisation, d'événements graves et de décès.

**Matériels et méthodes :**

Des recherches systématiques ont été menées pour trouver des études rapportant des données sur les résultats du COVID-19 dans des populations avec et sans troubles de l'humeur sur les différents moteurs de recherches scientifiques (PubMed/MEDLINE, The Cochrane Library…)

Les articles de recherche qui rapportaient des données quantitatives sur les résultats de COVID-19 chez des personnes souffrant de troubles de l'humeur par rapport à des personnes sans troubles de l'humeur ont été sélectionnés. Sur les 1950 articles identifiés, 21 études ont été incluses dans l'analyse.

Toutes les études ont contribué à au moins une méta-analyse, dont douze études provenaient des États-Unis. La taille des échantillons variait de 398 à 69,8 millions, et les périodes d'acquisition des données s'étendaient du 1er décembre 2019 au 30 septembre 2020.²

**Principaux résultats :**

La recherche documentaire a donné lieu à 1950 articles, dont 59 étaient éligibles après vérification. Parmi ces études, 38 ont été exclues après examen du texte intégral.

Les résultats primaires des métanalyses ont révélé les **risques d'hospitalisation** liés au COVID-19, ainsi que les **risques de décès** étaient **significativement plus élevés** chez les personnes souffrant de troubles de l'humeur préexistants que chez celles qui n'en souffraient pas. Il n'y avait pas d'association entre la susceptibilité au COVID-19, ni entre les évènements graves liés au COVID-19 avec des troubles de l’humeur préexistants.

**Discussion :**

Les résultats de la présente étude sont en accord avec une méta-analyse récente qui a examiné toutes les maladies psychiatriques rassemblées par *Toubasi et al*, et qui a rapporté un risque plus élevé de décès lié au COVID-19.

Il existe de multiples voies par lesquelles les personnes atteintes de troubles de l'humeur peuvent présenter un risque accru d'hospitalisation et de décès dû au COVID-19. Des déterminants sociaux ou encore cliniques propres aux troubles de l’humeur peuvent présager un risque de COVID-19.

En outre, le tabagisme et les troubles liés à la consommation des substances - facteurs de risque établis pour l'infection COVID-19 - sont nettement plus répandus chez les personnes souffrant de troubles de l'humeur.

Egalement, cette sous-population est affectée de manière différentielle par des maladies chroniques connus pour être des facteurs de risque du COVID-19 (l'obésité et les maladies cardiovasculaires).

La perturbation de la régulation immunitaire est également une anomalie bien documentée chez les personnes souffrant de troubles de l'humeur, augmentant ainsi le risque de décès et de complications du COVID-19.

La pharmacothérapie prescrite dans ces troubles-là exerce des effets sur le système immunitaire et inflammatoire. Les benzodiazépines et certains antipsychotiques atypiques ont été associés à un risque plus élevé de pneumonie et/ou de COVID-19.

Par conséquent, il convient de considérer que le risque d'être infecté par le COVID-19 et d'en subir les complications chez les adultes souffrant de troubles de l'humeur peut avoir des déterminants différents mais qui se recoupent.

**Conclusion :**

Dans cette méta-analyse, les résultats de plus de 91 millions de personnes ont indiqué que les personnes souffrant de ces troubles ont un risque plus élevé d'hospitalisation et de décès liés au COVID-19. Ces résultats suggèrent que les personnes souffrant de troubles de l'humeur devraient être classées comme un groupe à risque.

Les recherches futures devront déterminer si les vaccins COVID-19 présentent une efficacité différentielle chez les personnes souffrant de troubles de l'humeur et si l'infection par le COVID-19 affecte la trajectoire du trouble mental sous-jacent.

**Dr Salehddine Zineb**

**Service de psychiatrie. CHU Agadir**

**Octobre 2021.**